

## RICOEUR PHILOSOPHE (MONTPELLIER, le 16 avril 2026)

Voici donc ma liste de questions pour alimenter le dialogue :

- Vous parlez plusieurs fois dans votre livre des « rencontres » de Ricoeur avec des auteurs et des œuvres qui ont stimulé sa pensée. Comment s'est passé votre « rencontre » avec Ricoeur, et pourquoi avoir souhaité écrire ce livre sur lui ?

*La vision éthique de Paul Ricoeur a été mon point de départ. Elle m'est apparue comme très juste et très appropriée à des problématiques actuelles. J'ai ensuite tiré d'autres fils, découvrant d'autres aspects de la pensée de Ricoeur : sa mise en tension des problèmes, sa sensibilité au problème du mal, son anthropologie, son refus des réductionnismes, sa lecture très rigoureuse de la Bible, son souci constant d'articuler réflexion et action...*

- Pourquoi les éditions Labor et Fides ? Comment se sont passés les relations avec cette maison d'édition ? Labor et Fides a le parti pris de rendre accessibles au plus grand nombre des sujets importants pour mieux appréhender les questions de société actuelles, peut-on dire que votre livre s'inscrit dans la même logique ?

*Je connaissais ces éditions de réputation pour avoir lu quelques ouvrages (Lytta Basset, Pierre Gisel, Marion Muller Colard). Ma connaissance de la démarche spirituelle de Marion Muller-Colard m'a fait penser qu'elle pouvait être intéressée par la spécificité de ma démarche qui était de vouloir présenter un Paul Ricoeur accessible à un plus grand nombre et également dans son aspect d'engagement citoyen et social. Elle a pris le temps de s'assurer du sérieux de ma recherche, a aimé mon côté « amateur éclairé » et le fait que je me sois référé à des spécialistes de la pensée de Ricoeur plus compétents que moi. Le travail éditorial avec elle a été passionnant.*

### Points mis en valeur dans le livre

- Si j'avais deux mots à retenir de votre livre pour décrire la démarche philosophique de Ricoeur, ce seraient les mots « dialogue » et « interprétation » :

- « dialogue » tout d'abord, au sens de la confrontation entre différents points de vue ou disciplines. Pourriez-vous nous en dire plus à ce sujet ?

*Ricoeur s'est référé autant à des philosophes antérieurs que contemporains ; il a fait dialoguer Aristote avec Augustin et avec Kant, s'est référé à plusieurs traditions philosophiques ; il a fait dialoguer philosophie et non philosophie (sciences humaines, littérature, textes religieux). Il s'est intéressé à l'ensemble de la culture en considérant qu'on ne pouvait comprendre la condition humaine qu'en croisant une diversité de points de vue.*

*Paul Ricoeur, j'en ai eu plusieurs témoignages, était lui-même un homme doté d'une très grande capacité d'écoute et de dialogue.*

- vous décrivez la méthode philosophique de Ricoeur comme une méthode interprétative. Ricoeur lui-même emploie le terme d'« herméneutique ». Pourriez-vous nous définir plus précisément ce mot et cette méthode ?

*L'herméneutique est la science et en même temps l'art de l'interprétation. Cette méthode recourt à plusieurs modes d'investigation d'un problème : histoire, neurosciences, psychanalyse, linguistique... l'herméneutique englobe l'explication des problèmes (recherche des causes) et leur compréhension (recherche du sens).*

- Quelles sont les sources de la pensée de Ricoeur ?

*Quatre sources principales ont alimenté la pensée de Ricoeur. Agrégé de philosophie, il s'est toujours référé à la tradition philosophique passée en sachant retenir ce qui est encore à penser aujourd'hui. Parmi ses références principales : Aristote, Kant, Kierkegaard, Jaspers, Mounier, Gabriel Marcel... Mais il a toujours voulu débattre avec les scientifiques, notamment des spécialistes en neurosciences et en sciences humaines (sociologie, psychanalyse, histoire, linguistique). Il était aussi un grand lecteur des classiques de la littérature, avec une prédilection pour Shakespeare et Dostoïevski. Enfin, il a puisé dans un corpus de textes religieux, notamment la Bible (lue et interprétée à l'aide de grands exégètes de son temps) et les textes mythologiques, la tragédie grecque par exemple. Outre la tradition philosophique et non philosophique, Ricoeur a accordé une grande importance à l'actualité sociale et internationale, et au dialogue avec chaque personne croisant son chemin. Il fut accueillant à l'altérité, au risque de bouleverser son identité.*

- Ricoeur était également porté par sa foi protestante : en quelques mots, quels rapports établissait-il entre sa foi, sa culture protestante et sa démarche philosophique ?

*-Pensée critique, liberté de conscience. Pas d'instance hiérarchique supérieure.*

*-Cependant, attentif au lien entre individuel et collectif (concilier responsabilité individuelle et intelligence collective).*

*-A appliqué la méthode herméneutique à ses travaux philosophiques mais aussi à ses recherches bibliques.*

*-Très soucieux d'articuler sa foi et son engagement social (d'où son affiliation au mouvement du Christianisme social).*

*Son éthique me paraît très cohérente avec des convictions théologiques protestantes (notamment sur la question du rapport au sacré).*

*-Convictions laïques très fortes*

### **Vision de la condition humaine**

- Vous consacrez la fin du deuxième chapitre de votre livre aux méditations de Ricoeur sur la condition de l'être humain, pris en tension entre ses aspirations et ses limites. Comment Ricoeur articule-t-il ces deux aspects de la condition humaine ?

*Tension entre fragilité (condition finie et vulnérabilité au mal) et capacités (ressources de l'être humain : créativité, imagination, construction permanente de l'identité...). C'est en prenant la mesure de sa fragilité que nous sommes les plus à même de développer nos capacités et d'apporter du nouveau dans le monde.*

- N'y a-t-il pas également chez Ricoeur l'idée d'une tension entre la liberté de l'individu et la possibilité de faire le mal ?

- 

*Il faut effectivement se remettre en permanence face à ses convictions que la vie est plus forte que tout (idée de persévérer dans son être), face à ses promesses, aux lignes directrices de sa vie. Dans un certain nombre de circonstances, le recours aux autres est indispensable pour tenir le cap. Être suffisamment humble aussi pour reconnaître ses limites, ses erreurs.*

*Ricoeur défend la place centrale de l'humain comme sujet libre et responsable, ayant besoin de médiations et de la collaboration avec autrui. Ce n'est pas un sujet tout-puissant, drapé dans son narcissisme, mais un sujet en constante construction, capable de donner sens au*

*progrès scientifique et technique, et d'apporter sa contribution à un monde plus juste. Nous avons une marge de liberté, même si notre action est foncièrement limitée par des forces de résistance : notre corps, des pulsions inconscientes, notre caractère et tous les aléas de la vie. Aussi, si nous voulons être libres, il nous faut consentir à notre condition limitée.*

- S'il est assez facile de voir de quoi on parle quand on parle de « limitations » de l'être humain, la notion de ses « capacités » est moins évidente. Quelles sont, pour Ricoeur, les capacités fondamentales de l'être humain ?

Capacités au sens de potentialités, compétences, puissance de vivre, de créer, d'imaginer.

Nous avons des capacités de faire advenir du nouveau dans notre monde, d'inventer par l'imagination des réponses à nos problèmes, d'améliorer par notre éthique la vie en commun, de créer les conditions d'une harmonie avec l'ensemble du vivant.

Le dialogue, le débat, la recherche de compromis équitables, les paroles d'encouragement dans la sphère éducative..., sont autant de modalités de la « capacité de dire ».

La « capacité de faire » représente toutes les actions que nous pouvons entreprendre avec les autres dans la recherche du bien commun. Ricoeur, tant dans le domaine social que religieux, a beaucoup mobilisé l'intelligence collective, en travaillant avec des équipes pluridisciplinaires. La « capacité de raconter et de se raconter » désigne l'importance du récit, qui permet la connaissance dynamique de soi. Le récit contribue, pour son auteur et pour le lecteur, à rassembler les éléments épars de son histoire de vie et à chercher des références fortes dans la trame éclatée de notre existence. Cela est vrai, pour Ricoeur, tant pour des récits de fiction ou d'histoire, que pour les récits bibliques, considérés par lui comme faisant partie du genre poétique, c'est-à-dire ouvrant à d'autres possibilités d'être au monde.

Enfin, Ricoeur parle de la « capacité de s'imputer à soi-même ses actes », désignant ainsi l'importance de se sentir responsable de ses actes, de rechercher dans le temps la cohérence entre ses valeurs et leur incarnation, de rester fidèle autant qu'il est possible à ses promesses. Cette fidélité, c'est le témoignage que les autres, celles et ceux qui me connaissent, peuvent rendre de moi.

- Une des grandes originalités de Ricoeur est l'accent mis sur la capacité de « se raconter soi-même », pourriez-vous nous en dire plus à ce sujet ?

Notion cardinale chez Ricoeur, elle exprime la dialectique entre les deux pôles de l'identité. Car il y a, d'après lui, des *aspects stables* (le pôle *idem*) caractérisant notre identité, c'est l'ensemble des dispositions innées et acquises qui confèrent à chacun un profil propre (ADN, empreintes digitales, origine sociale, caractère...), bref tous les éléments objectifs permettant de nous reconnaître dans le temps. Mais il y a aussi des *éléments changeants* (pôle *ipse*) dans notre histoire, c'est tout ce qui peut varier dans le temps sous l'effet de rencontres, de remises en question, d'événements... D'après Ricoeur, ce sont les récits (ceux que l'on écrit ou que l'on lit) qui permettent d'interpréter ou de réinterpréter notre identité, c'est-à-dire *qui je suis*. Avec le récit, je peux faire le lien entre passé, présent et avenir. *L'identité narrative* signifie que nous sommes toujours en construction ; le récit que nous écrivons ou que nous lisons nous permet de mesurer ce que nous devenons, de faire des liens dans la trame dispersée de nos vies, d'en trouver un sens.

### L'éthique de Ricoeur

- Pourriez-vous d'abord nous décrire comment Ricoeur lui-même définit et distingue la morale et l'éthique ?

*L'éthique, chez Ricoeur c'est la visée de la vie bonne, avec et pour les autres, dans des institutions justes. C'est une visée certes idéale, mais qui doit toujours être un objectif pour nous. La morale est cependant indispensable pour faire face à la violence et à l'existence du mal dans le monde. C'est le consentement à un certain nombre d'obligations et d'interdictions, un garde-fou pour éviter l'anarchie sociale.*

- Dans le monde moderne, deux grands problèmes se posent, celui de la **perte de sens** et celui de la **confrontation à la souffrance humaine**. Dans les deux cas, que faire, et comment la pensée de Ricoeur peut-elle nous aider encore aujourd'hui à y répondre ? Quelles sont pour Ricoeur les réponses possibles face au mal et comment le combattre ?

*-Prendre la mesure du progrès scientifique et technique, en sachant garder son esprit critique. Chercher à l'orienter dans le sens du bien commun.*

*-Recourir à la « sagesse pratique », chère à Ricoeur, pour chercher des solutions de moindre mal dans certaines situations tragiques de la vie (femmes se posant la question de l'avortement ; accompagnement de personnes en fin de vie ; placement d'enfant ; justice restaurative...).*

*-Avoir le courage de ses convictions même quand elles sont à contre-courant de positions majoritaires.*

*-Mettre à plat les conflits en recherchant des compromis acceptables*

- On voit toute l'importance dans la pensée de Ricoeur de l'action et de l'engagement, mais comment les mettait-il en œuvre dans sa propre vie ? Pourriez-vous nous donner quelques exemples ?
  - Accepte de diriger un bataillon pour combattre l'envahisseur nazi, en dépit de ses idées pacifistes
  - Prend fait et cause pour l'indépendance de l'Algérie dans un contexte de fortes tensions
  - Sert de médiateur dans le conflit de la Nouvelle Calédonie en 1989 et celui sur les sans-papiers en 1997
  - Prend ses distances vis-à-vis du marxisme et du structuralisme, qu'il trouvait réducteurs.
  
- La question du politique est très importante chez Ricoeur également. Comment articule-t-il la tension entre la nécessité d'organiser la vie en commun et les risques de dérives liées à l'exercice du pouvoir politique ?
  - *Développe la notion de paradoxe politique pour mettre en lumière le bien-fondé de l'action politique et son risque de dérive, à cause d'un exercice trop vertical du pouvoir*
  - *Reprend l'idée d'une tension féconde entre éthique de responsabilité et éthique de conviction*
  - *Pour lui, l'éthique du compromis est la seule manière de faire avancer le bien commun.*
  
- Que faire, d'après Ricoeur, dans toutes ces situations très concrètes où aucune réponse parfaite ni aucune action complètement juste n'est possible ?
  - *Recourir à la conviction que la bonté originelle de l'homme l'emporte sur sa conviction au mal*
  - *Être tout le temps en mouvement dans sa pensée*
  - *Pratiquer la culture du dialogue et de l'écoute pour rechercher des compromis acceptables*
  - *Valoriser chez ses interlocuteurs ce qui peut l'être*
  - *Recourir à l'imagination, signe que le réel n'est pas figé*

- *Si l'on est convaincu que quelque chose de plus grand que soi nous habite, témoigner que les choses peuvent advenir différemment des rapports dominants-dominés.*